

Landesbibliothek Oldenburg

Digitalisierung von Drucken

Fables Choiesies, Mises En Vers

La Fontaine, Jean de

Paris, 1755

Fable XVIII. La Chatte Métamorphosée Et Femme.

urn:nbn:de:gbv:45:1-1398



LA CHATE MÉTAMORPHOSÉE EN FEMME . Fable XL .

J.B. Oudry inv.

P.F. Tardieu sculp.

FABLE XVIII.

LA CHATTE MÉTAMORPHOSÉE EN FEMME.

Un Homme chériffoit éperdument fa Chatte,
Il la trouvoit mignonne, & belle, & délicate,
 Qui miauloit d'un ton fort doux :
 Il étoit plus fou que les fous.
Cet Homme donc, par prieres, par larmes,
 Par fortiléges & par charmes,
Fait tant qu'il obtient du Defsin,
 Que fa Chatte, en un beau matin,
 Devient Femme; & le matin même,
 Maître sot en fait fa moitié.
Le voilà fou d'amour extrême,
 De fou qu'il étoit d'amitié.
Jamais la Dame la plus belle
 Ne charma tant fon favori,
 Que fait cette époufe nouvelle
 Son hypocondre de mari.
Il l'amadoué, elle le flatte :
 Il n'y trouve plus rien de Chatte;
 Et pouffant l'erreur jufqu'au bout,
 La croit Femme en tout & par tout.
Lorfque quelques Souris qui rongeoient de la natte,
 Troublerent le plaifir des nouveaux mariés.
 Auffi-tôt la Femme eft fur pieds :
 Elle manqua fon aventure.
Souris de revenir; Femme d'être en pofture.
 Pour cette fois, elle accourut à point :
 Car ayant changé de figure,
 Les Souris ne la craignoient point.
 Ce lui fut toujours une amorce,
 Tant le naturel a de force.

Il se moque de tout : certain âge accompli,
Le vase est imbibé, l'étoffe a pris son pli.

En vain de son train ordinaire

On le veut défaccoutumer ;

Quelque chose qu'on puisse faire,

On ne sçauroit le réformer.

Coups de fourches, ni d'étrivières

Ne lui font changer de manières ;

Et fussiez-vous embâtonnés,

Jamais vous n'en ferez les maîtres.

Qu'on lui ferme la porte au nez,

Il reviendra par les fenêtres.



(Fable XL.)